

Édition 1/24

Clin d'œil

Magazine de la Fédération suisse
des aveugles et malvoyants



Technique et digital:
vers une autonomie
augmentée?

Page 8



FSA

Fédération suisse des
aveugles et malvoyants



Agente d'entretien et
malvoyante, le portrait
de Marie-Paule Daepf
Page 19



Page de couverture

Vrai ou faux? Qu'avez-vous vu? La photo a été réalisée par l'intelligence artificielle «Midjourney», qui a créé cette image en réponse à la question: Comment imagines-tu les moyens auxiliaires du futur pour les aveugles et malvoyants? D'autres résultats de cette expérience sont à découvrir à la rubrique Point fort aux pages 8 et 12.

Illustration: [codeplay.ch/généré](https://codeplay.ch/) avec Midjourney



Ce code QR
vous mène
à la version
en ligne au
format PDF.



Notre top 5 des meilleures
apps d'assistance

Page 17



Apprendre le pouvoir
des plantes – interview

Page 28

En bref

4 Ce qu'il faut savoir

Point fort

9 Aides high-tech,
autonomie augmentée?

13 «Je vis bien moins de
mésaventures que par
le passé»

16 Applications d'assistance:
notre top 5

Vécu

19 «Savoir que les gens ont
besoin de moi me réjouit»

22 Révision partielle de la
LHand insuffisante

Fédération

23 Voitures autonomes:
la mobilité du futur doit être
inclusive et sûre

24 Nouvelle offre de la FSA:
la consultation mobile

28 Trois questions à Katharina
Reichmuth, herboriste

30 Pourquoi un lapin à
Pâques?

La communication fait peau neuve

La FSA s'adresse au grand public en divers lieux. Afin que nos offres soient encore plus attractives auprès des différents groupes cibles, la fédération a rejoint son logo. De nouvelles couleurs viennent rehausser le bleu caractéristique de la FSA. Mais nous ne nous contentons pas de revisiter notre image, nous diversifions aussi nos contenus. Un nouveau site Internet est en préparation et nous entamons le dialogue avec les jeunes sur les réseaux sociaux. Nous n'oublions pas pour autant les médias classiques, qui bénéficient également d'une nouvelle identité de marque.



Source: FSA



Assemblée des délégués de la FSA 2024

L'assemblée ordinaire 2024 des délégués de la FSA aura lieu à Berne samedi 8 juin 2024.

Conformément aux statuts, les sections, les personnes déléguées élues et le conseil des sections peuvent présenter des propositions (art. 25, ch. 3). Elles doivent parvenir par écrit au secrétariat général au plus tard huit semaines avant l'assemblée, en l'occurrence avant le 13 avril 2024. Les demandes de membres

individuels ne seront pas prises en compte.

L'ordre du jour définitif et les autres documents seront envoyés aux personnes déléguées ainsi qu'aux présidentes et présidents des sections au plus tard quatre semaines avant l'assemblée, soit le 11 mai 2024, le cachet de la poste faisant foi.

Contact: Sonia Pio,
direktion@sbv-fsa.ch





Chères lectrices, chers lecteurs,

Les activités de consultation sont aujourd'hui un pilier fondamental de la FSA. Lors de sa création il y a plus d'un siècle, le canton de Berne y a joué un rôle clé. Nous y lancerons notre offre de consultation mobile l'été prochain.

Dans ce numéro de «Clin d'œil», nous nous penchons sur la numérisation et les avancées techniques qui facilitent le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes, sans toutefois ignorer les nouveaux défis.

L'intelligence artificielle prend une ampleur croissante. Dans ce numéro, nous partageons notre avis sur les voitures autonomes et revenons sur les efforts de la FSA pour garantir l'accessibilité de tous les nouveaux bancomats en Suisse.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Roland Wagner
Responsable du département
Prestations de la fédération



Photo: FSA/
Rafael Bornatico

ICC 2024 à Rome

L'International Computer Camp (ICC) est ouvert aux jeunes aveugles et malvoyants âgés de 16 à 21 ans. Cet été, il aura lieu du 4 au 13 août 2024 à Rome. D'innombrables ateliers présenteront les dernières avancées dans les technologies de l'information et de la communication. C'est un événement particulièrement intéressant pour les personnes qui s'apprêtent à commencer des études ou à mettre un pied dans la vie active. Des moments de convivialité et de partage sont aussi au rendez-vous. Le camp se déroule en anglais.

Plus d'informations:

<https://www.icc-camp.info/>

Contact: direktion@sbv-fsa.ch

Photo: unsplash



Intros: l'application de la FSA plaît en Allemagne

Notre département Technologie et innovation a développé le système Intros. Il permet aux personnes aveugles et malvoyantes d'utiliser les transports publics en toute autonomie. Intros connaît un succès réjouissant chez nos voisins: les villes allemandes de Sarrebruck et de Kiel en ont fait l'acquisition. Toutes deux devraient l'implémenter cette année encore dans leurs transports en commun.



Terminaux de paiement: moins de barrières en perspective

C'est du vécu: quelqu'un n'a pas assez d'argent liquide et souhaite payer par carte. Le terminal ne dispose que d'un écran tactile, sans touches en relief. Un sérieux problème pour une personne aveugle.

La FSA a développé des premières solutions en collaboration avec EP2, l'organisme suisse d'homologation des terminaux de paiement par carte. Dès 2025, les terminaux devront proposer une synthèse vocale ou un support en silicone à placer sur l'écran pour qu'EP2 leur octroie une autorisation de mise sur le marché.

C'est un grand pas en avant dans la bonne direction, mais il reste encore beaucoup à faire. Cette obligation ne concernera pas les dispositifs déjà homologués. Il faudra poursuivre la collaboration avec les fabricants et la FSA ne baissera pas les bras.



Voici comment l'intelligence artificielle «Midjourney» se fait sa propre représentation du futur des moyens auxiliaires et des personnes en situation de handicap visuel.

Illustration: codeplay.ch/génééré par Midjourney

Aides high-tech, autonomie augmentée?

Le high-tech facilite le quotidien de celles et ceux qui vivent avec un handicap visuel. Quels outils sont-ils les plus utiles, quelle est leur origine et que nous réserve l'avenir? Enquête.

Les moyens auxiliaires high-tech, tels que les programmes informatiques auto-apprenants ou les applications pour smartphones qui décrivent instantanément un environnement, réduisent grandement d'innombrables aspects frustrants du quotidien. Ce potentiel énorme élargit massivement l'inclusion des personnes aveugles et malvoyantes. Une évolution à peine imaginable il y a peu, même si l'histoire des auxiliaires techniques remonte à loin.

Le braille à la source des premières avancées

Selon Silvia Brüllhardt, directrice du Schweizerisches Blindenmuseum (Musée suisse de la cécité) à Zollikofen, l'histoire des moyens auxiliaires

techniques remonte à la création du braille au début du XIX^e siècle par Louis Braille. On imagina alors les premiers outils d'écriture. «Grâce au braille, les personnes aveugles purent pour la première fois s'instruire de manière indépendante. Les aides techniques jouèrent rapidement un rôle déterminant pour ne plus devoir perforer à la main l'envers d'une feuille», explique Silvia Brüllhardt.

On créa bientôt la machine à écrire le braille, une révolution. Frank Haven Hall, son inventeur, la breveta en 1882, soit une bonne dizaine d'années après la conception de celle pour l'écriture noire. Elle resta pendant au moins un siècle l'outil technique le plus important s'agissant de textes,



«The Hall Braille Writer», la première machine brevetée en 1882 par Frank Haven Hall.

jusqu'à la popularisation progressive de l'ordinateur dans les années 1980.

Premiers PC et handicap visuel

Les ordinateurs personnels marquèrent un tournant dans l'inclusion technologique. Les premiers modèles étaient accessibles aux personnes aveugles grâce à une plage braille brevetée en 1978. Urs Hildebrand, informaticien et père de la fondation Accessibility, se remémore une époque inédite: «Les personnes aveugles bénéficiaient d'un

avantage sur le marché de l'emploi grâce aux PC de l'époque. Elles utilisaient déjà efficacement des ordinateurs tandis que leurs collègues voyants tapaient encore sur des machines à écrire.»

D'ailleurs, les premiers appareils, principalement basés sur du texte, furent dès le départ dotés d'une bonne synthèse vocale. «L'arrivée de Windows compliqua la situation. Plus l'interface devint visuelle, plus les barrières se multiplièrent», témoigne Urs Hildebrand. On conçut beaucoup de lecteurs d'écran, mais «la plupart ne

fonctionnèrent jamais correctement». Il fallut attendre le smartphone. Et Urs Hildebrand de poursuivre: «À travers le monde, de très nombreuses personnes aveugles pilotaient désormais leur iPhone. Ce marché devenu inhabituellement grand généra enfin assez de pression pour qu'un bon lecteur d'écran voie le jour.»

Cette innovation a solutionné le grand problème des écrans tactiles, jusqu'alors pratiquement inutilisables par notre communauté. Aujourd'hui, le smartphone est l'assistant le plus important. Les experts de cet article sont unanimes pour dire que dans l'histoire des moyens auxiliaires, cette technologie a contribué à un «changement profond de comportement.»

L'IA changera-t-elle la donne?

Une nouvelle révolution se profile: l'intelligence artificielle (IA). Elle n'en est qu'à ses balbutiements, mais elle impressionne déjà, notamment dans des applications comme «Seeing AI». Pour Luciano Butera, expert du numérique à la FSA, lorsqu'elle évolue et s'intègre à d'autres accessoires éprouvés, le meilleur

«Avec l'IA, le meilleur peut émerger»

Luciano Butera

leur peut émerger, comme des lunettes intelligentes qui zooment et éclairent automatiquement ou «les voitures autonomes qui pourraient devenir intéressantes».

Dans un tout prochain futur, Urs Hildebrand voit dans l'IA une aide pour affronter des situations complexes: «Actuellement, les personnes aveugles peuvent déjà trouver une adresse grâce aux applications de navigation. Le problème débute sur le pas de la porte.» La technique actuelle n'est pas encore très avancée, «mais l'IA pourrait nous indiquer la présence d'escaliers ou l'emplacement d'une sonnette». Au restaurant, un tel outil permettrait d'identifier les plats végétariens par exemple, et dans le bus, signaler les sièges libres et les obstacles inhabituels, comme un chien couché.

Et après?

Est-ce qu'avec de telles innovations, la perception des personnes aveugles se rapproche-



Quand l'IA «Midjourney» imagine des assistants transparents. Illustration: codeplay.ch / généré avec Midjourney

ra-t-elle de celle des voyants? Nos experts se montrent sceptiques. Urs Hildebrand de préciser: «Écouter l'IA, c'est n'entendre qu'une chose à la fois, alors que les images fourmillent d'informations.» De plus, toute innovation comporte des risques à ne pas négliger. Il faut veiller à protéger la vie privée et les données personnelles. Quelques scientifiques avertissent même que l'IA pourrait menacer l'humanité.

Mieux vaut donc ne pas se précipiter sur les nouveautés et les développer avec prudence. Même si les précautions ne suivent pas le rythme des innovations, on remarque des signes encourageants: l'UE a promulgué la première loi au monde sur l'IA l'an dernier.

Texte: Nicole Weber

Photo: anderssehen –

Musée suisse de la cécité



Des questions? Contactez-nous!

Avez-vous d'autres questions? Alors, écrivez à la rédaction de «Clin d'œil» et nous transmettrons votre message à la ou au spécialiste adéquat: redaction@sbv-fsa.ch. Ou prenez rendez-vous dans l'un de nos services de consultation: www.sbv-fsa.ch/fr/offre/conseil-social

«Je vis bien moins de mésaventures que par le passé»

Pour ne pas régresser et surtout pour préserver son indépendance, Béatrice Hirt, de Morges, s'est résolue à acquérir un iPhone à 50 ans. Elle ne regrette pas cette transition.

Béatrice Hirt, la révolution numérique chamboule notre quotidien; comment le vis-tu aujourd'hui?

Je me sens plutôt autonome chez moi avec la contribution d'assistance et le soutien de mon mari. À l'extérieur, c'est plus problématique lorsque les lieux ou les aménagements changent et là je dois encore solliciter de l'aide. J'apprécie l'assistance de mon smart-

phone qui m'apporte en particulier une forme de maîtrise sur mon environnement et surtout le sentiment d'être tellement moins dépendante des autres.

Comment le numérique accompagne t'il ta vie?

Depuis sept ans, je suis totalement aveugle. J'ai longtemps été malvoyante et ai quitté mon emploi dans la banque pour fonder une famille. De mon Valais natal, j'ai rejoint la région de la Côte où je me plais et où j'y ai mes amis. Mes premiers portables me permettaient surtout de téléphoner et d'envoyer des SMS. Aujourd'hui

«Avant, il fallait toujours attendre...»

d'hui les divers assistants se tiennent en embuscade dans mon iPhone et attendent que je les sollicite. Par exemple, je peux en toute simplicité relever le courrier et l'identifier instantanément. Je pilote ma télé depuis le smartphone et je n'ai plus besoin de consulter Voice-Net, l'accès aux différents sites internet dédiés étant plus rapide. À la cave, le scanneur vocal m'indique instantanément le sachet des patates à raclette. Mon bonheur c'est de pouvoir faire les choses «à mon rythme» et surtout «au moment où j'en ai besoin». Le bénéfice? Je n'ai plus besoin d'attendre!

C'était comment «avant»?

«Il fallait attendre, toujours attendre!» (Rires) Il fallait également tout anticiper, les situations et les gens, et tout était décuplé si un grain de sable enrayait la machine. Aujourd'hui c'est moins épuisant de planifier un horaire par exemple. Les pas encore smartphones de l'époque m'avaient apporté un plus en termes de sécurité et de confiance, notamment avec les SMS. Quoique je finisse généralement par trouver une solution, j'ai connu de grands moments de solitude, comme le jour où je n'ai pas retrouvé mon fiancé et me suis vue

seule sur le quai de gare de Montreux. Une bonne âme m'a guidée à une cabine téléphonique sur un autre quai pour avertir les hôtes qui nous attendaient à Morges... Restait



Portrait

Béatrice Hirt-Dayer est membre de la FSA depuis 1993. La sexagénaire préside le groupe vocal «Acapellia» de Lausanne. Elle invite les possesseurs d'iPhone à très rapidement faire l'apprentissage du maniement de la synthèse vocale «VoiceOver», un sésame qui simplifie grandement le confort d'utilisation du smartphone. Elle profite surtout des expériences des autres utilisateurs qu'elle entend ou croise sur les réseaux ou lors de rencontres utilisateurs (www.ecoledelapomme.ch).

plus qu'à tenter de nous retrouver, deux malvoyants, sur le quai... à Lausanne! Il est aujourd'hui mon mari (Rire.)

Est-ce que l'apprentissage a été simple?

Le choix s'est avéré simple: soit je régresse dans mon autonomie, soit j'apprends à me servir d'un smartphone. Avec VoiceOver, je n'arrivais pas à composer les numéros sur l'écran tactile et il y avait des fonctionnalités que j'ignorais et qui ont siphonné le crédit de ma carte prepaid. J'ai pris un cours avec les premiers enseignants de l'époque et ça a finalement «donné le tour». J'ai aussi eu maintes fois la tentation de le jeter par la fenêtre! (Rire) C'est un monde nouveau qu'il faut prendre le temps de découvrir. Ma motivation? Je voulais retrouver «ce que je pouvais encore faire en étant malvoyante». Aussi, je ne me suis pas précipitée sur la nouveauté, mais j'ai intégré au fur et à mesure ce qui pouvait m'aider. Petit à petit, j'ai complété ma bibliothèque d'applications et me suis donné le temps de maîtriser leur utilisation.

Qu'en est-il aujourd'hui?

La technologie compense ce que je ne peux voir. Elle ne me donne pas forcément des compétences supplémentaires,

«Mon plaisir c'est de pouvoir enfin faire les choses à mon rythme.»

mais elle pallie grandement le manque d'accessibilité généralisé, pour les commandes en ligne par exemple. Chemin faisant, je découvre plein d'astuces qui m'ouvrent à de nouvelles possibilités, comme la réduction du débit audio pour apprendre les paroles d'une chanson de notre groupe vocal «Acapellia». Enfin, les messageries vocales sont une chance pour le maintien des liens sociaux et parfois je m'effraie quand une notification me rappelle le temps passé à l'utilisation de mon smartphone. (Rire)

Un mot pour conclure?

Je vis bien moins de mésaventures que par le passé, n'oubliant pas que l'iPhone reste un appareil et qu'il a aussi ses limites... (Rires) Je n'hésite pas à prendre des cours iPhone ou participer aux stamms de l'École de la pomme. Chacun de nous a son expertise et donc quelque chose à apprendre ou à partager.

Texte et photo: Hervé Richoz

Applications d'assistance: notre top 5

5: Greta: pour les fans de cinéma

Les amatrices et amateurs du septième art ne peuvent pas se passer de l'application Greta. Elle leur permet de voir de nouveaux films dès qu'ils sortent en salle. Elle reconnaît automatiquement la bande sonore et adapte l'audiodescription à l'image. Cet outil fonctionne aussi dans votre salon. Vous trouverez dans l'application Greta une vaste collection d'audiodescriptions qui ne cesse de croître.

4: Be My Eyes: une assistance personnelle

En cas de besoin, Be My Eyes procure immédiatement l'aide de bénévoles. L'application lance un appel vidéo pour qu'ils puissent apporter une assistance visuelle. Il est possible de créer des listes de favoris et d'amis. On peut désormais aussi «solliciter» une intelli-

gence artificielle, ce qui est particulièrement utile pour la description d'images.

3: EyeView: sensibilisation numérique

EyeView est la seule application de notre classement qui n'est pas en premier lieu créée pour les personnes aveugles et malvoyantes. EyeView simule différents troubles de la vue. Un outil idéal pour mieux faire comprendre son handicap visuel à ses proches ou dans son environnement professionnel.

2: Light Detector: économie d'énergie

Light Detector propose une fonction simple, mais très appréciée des personnes aveugles. Il suffit d'ouvrir l'application pour qu'un signal sonore (aigu ou grave) indique si la lumière est allumée ou éteinte. Son fonctionnement est très pratique. On sélectionne l'appli-

cation et elle se met directement en marche. On obtient une réponse rapide et sans interaction supplémentaire.

1: Seeing AI: incontournable

Actuellement, Seeing AI domine sans conteste le classement des applications d'assistance. Luciano Butera, notre informaticien, le confirme: «Même si elle est déjà très connue, si une seule personne

la découvre à travers cet article alors ça vaut la peine de la présenter.» Elle offre une vaste palette de fonctions, notamment la lecture de textes détectés avec l'appareil photo, la description de personnes et d'images ainsi que l'identification de couleurs et d'objets. Un outil rapidement devenu indispensable pour de nombreuses personnes aveugles et malvoyantes.

Texte: Nicole Weber

Applications de la FSA

Afin de dissiper toute équivoque, nous n'avons pas inclus nos propres applications dans le classement. Elles méritent toutefois une mention spéciale:

- **Recunia** reconnaît les billets de banque suisses et leur valeur.
- **E-Kiosk** vous propose un accès sans barrières à plus de 70 journaux et magazines dans trois langues nationales.
- **Intros** permet d'utiliser les transports publics en toute autonomie. Le système reconnaît notamment le véhi-

cule souhaité, déclenche le signal sonore qui indique l'emplacement de la porte et transmet les demandes d'embarquement et d'arrêt.

- **MyWay Pro** est une application de navigation optimisée pour les personnes aveugles et malvoyantes qui propose une assistance acoustique et sensorielle.

Pour plus d'informations sur ces quatre applications:

<https://www.sbv-fsa.ch/fr/offre/technologie-innovation/produits>





Le maintien d'un emploi passe aussi par l'apprentissage d'un chemin sûr pour s'y rendre.

«Savoir que les gens ont besoin de moi me réjouit»

Marie-Paule Daepf de Bienne pétille à nouveau d'une ardeur profonde. Elle mesure avec gratitude combien la vie et le service du Jura de la FSA ont contribué au maintien de son équilibre et surtout de son travail.

C'est un jeudi matin déterminant pour la quinquagénaire Marie-Paule Daepf. Durant cette matinée, Sylvie Burki, spécialiste O+M, rencontre une nouvelle fois Marie-Paule Daepf à Bienne. Les deux femmes se connaissent depuis un an seulement et Sylvie d'annoncer: «J'ai pris un nouvel embout de canne à tester dans les escaliers.»

Les escaliers étaient devenus la hantise de Marie-Paule depuis la réduction de son champ visuel en 2022, conséquence d'une rétinopathie diabétique. Et des escaliers, à l'intérieur comme à l'extérieur, elle doit en monter et descendre beau-

coup sur son lieu de travail, le collège du Châtelet à Bienne. Depuis une année, avec sa canne blanche, Marie-Paule s'élance toute confiante dans ces escaliers d'un autre temps, dont la hauteur des marches n'est pas partout identique. Et la quinquagénaire Marie-Paule de se remémorer: «Avant la canne, j'avais tellement peur de me blesser, je loupais des marches, je bousculais les professeurs et surtout je ne voyais plus ce qu'il restait à faire.» Aujourd'hui, elle n'a plus à se soucier des multiples rampes, son activité ayant été réaménagée à la satisfaction de toutes les parties.



Les variations de lumière sont une source de stress pour Marie-Paule qui a trouvé des stratégies adéquates auprès de la FSA, Service du Jura.

Activité professionnelle préservée

A la maintenance, Marie-Paule opère depuis six ans à la grande satisfaction de ses supérieurs, qui ne tarissent pas d'éloges à son égard: «Madame Daepf est une personne particulièrement appréciée de la direction pour sa volonté, la gaieté qu'elle insuffle et la qualité de son travail.» Pour elle, soucieuse d'un travail précis et soigné, la survenue du handicap visuel a été une épreuve terrible. À sa demande, Sébastien Mohni et ses collègues du Service du Jura ont organisé deux entrevues avec son employeur pour sensibiliser et rassurer l'encadrement sur le potentiel toujours à disposition. Son poste a été réaménagé et des adaptations ont été apportées.

Des experts en soutien

Avec la vue chancelante, les contrastes par trop éblouissants selon les heures de la journée sont plus qu'une gêne. Les installations techniques, comme le déclenchement des détecteurs de lumière trop sensibles, ont été pris en compte. Sébastien Mohni a garanti un apport constant de lumière en aménageant de minis projecteurs sur son chariot de service, permettant à Marie-Paule

de disposer d'un éclairage constant pour la bonne exécution de ses tâches. Sur un plan plus personnel, la rencontre avec les spécialistes lui a également permis de découvrir des solutions numériques qui lui simplifient la vie. Elle exulte: «L'app Intros de la FSA ou la loupe Exploré 12 m'ont permis

de recouvrer autonomie et confiance.»

Son entourage comme les collègues l'entendent à nouveau chanter et c'est bon signe.

Texte: Hervé Richoz

Photos: François Schaer

Éclat de vie

Aujourd'hui, professionnelle appréciée, Marie-Paule jette un regard sur sa vie. Durant sa jeunesse à Maurice, elle a œuvré à la congrégation des Filles de Marie, qui lui propose de se former à l'animation et aux soins aux personnes âgées. Sa participation au télé-crochet «Éclat de vie» révélera ses talents de chant. Elle aime cette Suisse qu'elle a appris à connaître au travers des visites à sa sœur, qui vit à Lausanne depuis 1992. Très «famille», son statut visuel va basculer en 2015 durant l'essayage de sa robe de mariée. Par chance, le décollement de rétine sera traité à Lausanne et financé par son beau-frère. Courageuse,

déterminée et travailleuse, Marie-Paule assume et fait tout pour préserver son indépendance. Avec son mari, Marie-Paule poursuivra son quotidien dans le Jura bernois. Tellement volontaire et après un refus de l'assurance invalidité, Marie-Paule continue sa quête: «J'aime les gens, j'ai le contact facile.» Et un jour de 2017, ce merveilleux appel de la Ville de Bienne pour un emploi au Collège du Châtelet. Émue de tout ce vécu, elle confesse: «Vous comprenez pourquoi c'était un cadeau quand ils m'ont dit que je pouvais rester.» Elle s'est alors sentie entière et de conclure: «Même si la vision diminue, ça me réjouit de voir que les gens ont besoin de moi.»

Révision partielle de la LHand insuffisante

Fin 2023, le Conseil fédéral a ouvert une consultation portant sur son projet de révision partielle de la loi sur l'égalité pour les handicapés (LHand). Bien que la FSA se réjouisse que l'accessibilité numérique figure désormais dans la loi, elle estime cette mesure peu concrète et peu contraignante.

Dans le monde du handicap, de nombreux acteurs considèrent que le Conseil fédéral a raté une occasion de prendre à bras-le-corps les problèmes urgents qui entravent l'égalité des personnes handicapées. Un exemple parlant: la révision ne prévoit aucun objectif contraignant pour les transports publics, encore insuffisamment accessibles, alors que le délai de 20 ans pour y remédier est écoulé.

Ainsi, la FSA fera part de ses préoccupations dans le cadre de la procédure de consultation et continuera à s'engager pour le respect des droits des personnes handicapées.



Acte manqué: à l'expiration du délai de 20 ans, les transports publics suisses ne sont toujours pas accessibles.
Photo: unsplash

Les manquements de la révision partielle soulignent la pertinence de l'initiative pour l'inclusion. Elle réclame l'égalité réelle des personnes en situation de handicap dans tous les domaines de la vie et à tous les niveaux législatifs. Signez l'initiative! Vous trouverez toutes les informations et des feuilles de signatures préaffranchies sur:

www.sbv-fsa.ch/fr/initiative-inclusion

Voitures autonomes: la mobilité du futur doit être inclusive et sûre

La conduite automatisée désigne des véhicules qui roulent sans intervention humaine ou presque. Ce qui paraît de la science-fiction est déjà une réalité en Chine ou à Singapour. En début d'année, le Conseil fédéral a soumis à consultation une ordonnance qui règle les principaux aspects de la conduite autonome. La FSA a publié une prise de position. Comment faire pour que les voitures autonomes ne deviennent pas un danger et représentent peut-être une opportunité dans un avenir lointain?

Nos exigences

Priorité: respect dès le départ et sans concession de la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées et de la loi fédérale sur l'égalité pour les handicapés. La conduite automatisée doit être sûre, accessible et utilisable de manière autonome. Voici les exigences:

1. Impliquer les personnes concernées le plus tôt possible. Seule cette approche

permet de prendre en compte leurs préoccupations.

2. Prioriser, en matière de véhicule autonome, l'amélioration de la sécurité et de l'autonomie pour toutes et tous, à l'intérieur comme à l'extérieur des véhicules.
3. Adapter la conduite automatisée à l'être humain et non l'inverse. Le degré d'automatisation d'un véhicule ne doit pas influencer le comportement du piéton à son approche.
4. Accessibilité intégrale à l'utilisation de véhicules autonomes.
5. Impérativement intégrer suffisamment de données relatives aux usagers et usagers de la route vivant avec un handicap visuel dans les ressources qui servent à entraîner les voitures à la conduite autonome.
6. Doit absolument perdurer dans le futur: une personne aveugle non accompagnée qui indique vouloir traverser la chaussée en levant sa canne blanche, doit toujours avoir la priorité.

Nouvelle offre de la FSA: la consultation mobile

À partir de l'été 2024, la FSA prodiguera des conseils dans certaines enseignes d'optique du canton de Berne. Si cette approche mobile fait ses preuves, nous l'étendrons à d'autres régions.

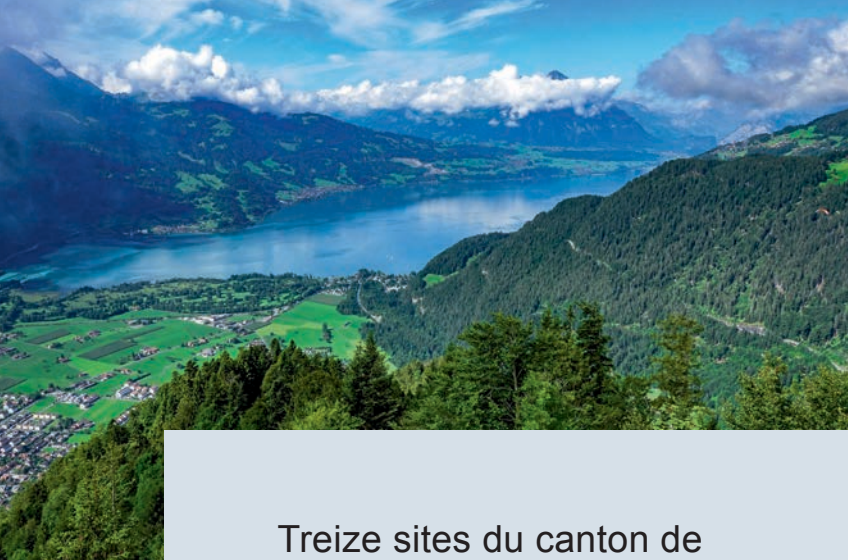
Conseiller les personnes atteintes d'un handicap visuel fait partie des piliers de la FSA. Cette activité est aujourd'hui une offre phare de la fédération et marque une étape importante dans son positionnement en tant qu'organisation d'entraide. Actuellement, nous proposons une assistance dans six services de consultation à travers la Suisse. Nos conseillères et conseillers répondent aux questions relatives aux assurances sociales et aident non seulement à développer de nouvelles perspectives professionnelles, mais aussi à surmonter les obstacles de la vie quotidienne. Bien que les services de consultation de la FSA ne manquent pas de travail, et loin de là, il y a encore un potentiel d'accueil.

Une meilleure disponibilité comme but

Il apparaît que ces services ne sont pas connus des personnes concernées et de leurs proches, ou qu'elles n'y ont pas accès avec la même facilité. «PROVIAGE», l'étude récente de l'UCBA, souligne aussi ces problèmes. Elle révèle notamment que les personnes âgées à mobilité parfois réduite et leurs proches n'ont pas suffisamment accès aux possibilités de trouver conseil.

La FSA était parvenue à une conclusion similaire il y a un peu plus de trois ans. La fédération avait analysé la situation dans différents comités et pointé du doigt les faiblesses existantes. Parallèlement, elle a examiné sur son offre les effets





Treize sites du canton de Berne ont été retenus pour le projet pilote, dont Interlaken.

Photo: unsplash

de l'évolution démographique et de la pression tarifaire croissante exercée par l'assurance-invalidité. Sur la base des recommandations émises à l'issue de ce processus, le comité fédératif et l'équipe dirigeante ont déterminé le cahier des charges de la consultation mobile. Ce projet pilote a pour but de faciliter l'accès aux services de la FSA pour un plus grand nombre de personnes concernées.

Que propose la consultation mobile?

«La consultation mobile poursuit deux objectifs», explique Urs von Gunten, responsable du projet. «Premièrement, l'offre doit servir de point d'accueil et d'information accessible pour une première prise de contact avec la clientèle. Deuxièmement, nous souhai-

tons atteindre un plus grand nombre de personnes.» Il précise qu'il ne s'agit pas d'une concurrence, mais d'une offre complémentaire aux services de consultation existants.

Ce projet fera ses débuts cet été dans le canton de Berne. Les conseillères et conseillers de la FSA proposeront une première consultation dans treize magasins d'optique une fois par mois. Ainsi, les personnes vivant avec un fort handicap visuel bénéficieront de leurs conseils spécialisés dans un cadre familial.

Coopération avec le canton de Berne

Les treize points de présence: Herzogenbuchsee, Huttwil, Frutigen, Ins, Interlaken, Langnau, Lyss, Meiringen, Münsingen, Schwarzenburg, Saint-Imier, Tramelan et Zweisimmen.

fondation AccessAbility fondation à but non lucratif pour personnes malvoyantes et aveugles

La vie en situation de handicap visuel n'étant pas tous les jours faciles, autant disposer d'outils d'aide simples à utiliser pour se faciliter le quotidien.

Le producteur innovant d'outils d'aide Humanware développe des appareils de lecture depuis déjà des années. L'une des principales caractéristiques de ces produits est justement qu'ils soient faciles à utiliser.

Avec seulement quelques boutons simples à trouver, vous adaptez les textes et les images à votre vision. Les utilisateurs qui privilégient les écrans tactiles peuvent activer les fonctions souhaitées sur les appareils de plus grande taille à l'aide de gestes.

Exploré 5

Le plus petit appareil de lecture de Humanware vous aide dans toutes les situations où vous avez besoin d'un appareil de lecture. Qu'il soit directement ouvert sur le support ou utilisé avec la poignée pratique comme une loupe à main classique.



Exploré 8

Vous souhaitez un appareil de lecture sous forme de tablette? L'écran un peu plus grand offre plus de contenu pour vous aider en cas de réglages d'agrandissement plus élevés et vous procure une vue d'ensemble plus importante.



Exploré 12

La version de plus grande taille de l'Exploré 8, qui offre une taille maximale avec un écran de 12 pouces pour un poids inférieur à 1.2 kg, peut être combinée avec un support pratique. Il est donc possible de prendre des notes manuscrites très facilement.



Reveal 16 / 16i

Si votre appareil de lecture ne doit pas forcément être portable, vous pouvez envisager de choisir un Reveal 16. Facile à utiliser, le Reveal 16 vous permet de régler l'affichage avec la taille et le contraste qui vous conviennent. Dans la version Reveal 16i, l'appareil peut être équipé en option d'une table croisée à frein ainsi que de la synthèse vocale pour la lecture à haute voix de textes imprimés.



En tant que personne concernée, vous êtes au cœur de nos préoccupations.

Nous sommes votre centre de consultation indépendant pour les outils d'aide électroniques et informatiques et nous testons pour vous des produits d'avenir.

www.accessability.ch info@accessability.ch

Testez les dès aujourd'hui dans l'un de vos centres de consultation ou l'une des filiales de la fondation AccessAbility:

Lucerne	Fon 041 552 14 52
Saint-Gall	Fon 071 552 14 52
Berne	Fon 031 552 14 52
Neuchâtel	Fon 032 552 14 52
Zurich	Fon 044 552 44 52

Le plaisir de jouer: Cartes de Jass contrasté en braille

- amélioration du marquage en braille
- grands caractères avec un bon contraste
- combinaison gros caractères et de cartes en braille disponible
- Prix de l'UCBA : 6 CHF

Commandez au 021 345 00 66 ou par email à materiel@ucba.ch.

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour le bien des aveugles



Fondation AccessAbility Activator

La ligne braille intelligente



L'Activator est un concept entièrement nouveau élaboré par Helptech. Des éléments qui ont fait leurs preuves, comme les modules braille concaves et la reconnaissance de la position de lecture en temps réel (technologie ATC), sont combinés avec des idées novatrices. Le clavier pliable permet sur un côté la saisie en braille ainsi qu'en caractères normaux sur l'autre côté. Malgré cela, le boîtier ne mesure que 1,8 cm de haut.

fondation d'utilité publique pour aveugles et malvoyants

L'Activator dispose désormais également d'une traduction intégrée en braille intégral et abrégé (convertisseur braille RTFC). Grâce à Smartdock, l'iPhone peut être connecté et l'Activator devient une solution de travail mobile et permet de contrôler à partir de l'iPhone de nombreuses applications telles que Word, e-mail, Internet et Helptech+ avec de nombreuses fonctions telles que le moniteur braille et la reconnaissance vocale qui permettent de communiquer avec les utilisateurs souffrant de surdité.

Testez l'Activator dans l'une des filiales de la fondation AccessAbility :

Lucerne	041 552 14 52
Saint-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52
Zürich	044 552 44 52

www.accessability.ch
info@accessability.ch

Produit par :



Trois questions à Katharina Reichmuth, herboriste

Katharina Reichmuth, ce printemps, vous organisez pour la quatrième fois des cours destinés aux personnes aveugles et malvoyantes dans le jardin du cloître Sainte-Catherine à Wil. Vous avez suivi une formation d'aide en pharmacie et exercez depuis longtemps déjà en tant qu'herboriste indépendante.

Qu'est-ce qui vous anime dans cette démarche?

Pour moi, c'est une autre forme d'être ensemble, de dialoguer.

Les mots prennent une autre dimension, car la voix joue un rôle plus important. Le toucher aussi. J'en tiens compte pour préparer mes cours: je fais plus attention aux textures et aux formes. Et bien sûr à l'odorat aussi. Dans l'un de mes cours pour la FSA, les participantes et participants composent une tisane. Je veille à inclure des ingrédients de tailles très diffé-

rentes – graines de fenouil, d'anis, de cumin. Ils font leur choix puis broient le tout pour libérer immédiatement les huiles essentielles. Autre aspect intéressant: ils parviennent plus facilement à reconnaître les odeurs. Par exemple, ils font tout de suite la différence entre la menthe marocaine, arabe et anglaise.

Quelles sont les plantes intéressantes en cas de handicap visuel?

La plus connue est l'euphrase, que l'on surnomme «casse-lunettes». On l'utilise contre la conjonctivite, mais elle aide aussi simplement à humidifier les yeux en cas de fatigue ou d'irritation. Dans mes cours, nous fabriquons aussi des hydrolats: nous distillons dans un alambic en cuivre des pétales de rose, par exemple. Nous obtenons alors



de l'eau de rose distillée. Pulvérisée sur les yeux, elle a un effet calmant. À titre préventif, je recommande surtout les substances amères: elles maintiennent en bon état le foie, dont l'interaction avec les yeux est bien connue. La médecine traditionnelle chinoise y accorde une grande importance. Pour prendre soin de ses yeux, il est donc judicieux de consommer régulièrement des aliments ou des boissons amères, une tisane d'absinthe par exemple.

Avez-vous une plante préférée?

Oui, la camomille sans aucun doute (Rires). Bien que ses fleurs soient blanches, son huile essentielle est d'un bleu éclatant. C'est magique! De plus, elle a des vertus antispasmodiques, antibactériennes et, tant en usage interne qu'externe, anti-inflammatoires.

Texte: Nicole Weber

Illustration: Wikimedia

Commons / Hieronymus Bock.

Photo: m.à.d.



Cours à la découverte des plantes 2024 (en allemand)

Sel aux herbes et tisane:

samedi 11 mai 2024, de 10 h 45 à 15 h

Prix: CHF 35.– pour les membres, CHF 40.– pour les autres

Remarque: 50 g de sel aux herbes et 60 g de tisane inclus dans le prix.

Délai d'inscription: 20 mars 2024

Hydrolats et huiles essentielles:

samedi 1^{er} juin 2024, de 10 h à 15 h

Prix: CHF 35.– pour les membres, CHF 40.– pour les autres

Remarque: produit naturel (hydrolat) concocté lors du cours inclus dans le prix.

Délai d'inscription: 24 avril 2024

Plus d'informations:

www.sbv-fsa.ch/fr/cours

Pourquoi un lapin à Pâques?

Le lapin de Pâques est un symbole. Mais quel est son rapport avec une fête chrétienne? Il y a diverses théories à ce sujet. Nous en abordons trois.

Fête païenne

Vu sa prolifération, le lièvre (Hase en allemand) a été associé comme animal sacré à Ostara, la déesse germanique de la fertilité et du printemps. Aujourd'hui encore, la proximité linguistique entre «Ostara» et «Ostern» (Pâques en allemand) fait débat.



Racines dans l'Antiquité et le christianisme

De nombreuses œuvres d'art antiques intègrent un lièvre, symbole de vie et de renaissance. Vers la fin du Moyen Âge, le lapin et l'œuf sont devenus des symboles de la résurrection du Christ, et le lien avec la fête pascale a ainsi été établi.



Agneau pascal raté

Il était d'usage de cuire à Pâques un pain en forme d'agneau, symbole



du sacrifice de Jésus. La légende raconte que, déformé par la cuisson, il finit par plus ressembler à un lapin.

Quelle que soit la raison pour laquelle le lapin est mis à l'honneur, nous vous souhaitons de joyeuses Pâques!

Texte: Rafael Bornatico

Savez-vous que les lapins de Pâques représentés ont été créés dans les groupes créatifs FSA. Que diriez-vous d'explorer vous aussi vos talents? Prenez contact, sans engagement, avec un groupe créatif près de chez vous:

<https://www.sbv-fsa.ch/fr/groupes-creatifs>

Magazine de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA dans sa 111^e année.

Paraît quatre fois par an au format papier, en braille, au format CD DAISY, sur le kiosque électronique, sur le web, ainsi que par e-mail (sur commande, sans images), sur VoiceNet (031 390 88 88, rubrique 2 5 1) en français et en allemand.

Inclus dans le statut de membre FSA. Non-membres CHF 28.– (Suisse), CHF 34.– (étranger).

Éditeur: Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA
Könizstrasse 23
Case postale
3001 Berne
www.sbv-fsa.ch

Responsable général:

Marcel Leibacher

Rédaction: FSA, 3001 Berne,
Hervé Richoz, Nicole Weber,
redaction@sbv-fsa.ch

Traduction: Apostroph Bern AG
2813-8864 (print)
2813-8872 (braille abrégé)
2813-8880 (braille intégral)

Création: Pia Fleischmann

Layout et impression:

Ediprim SA, Bienne

Version en braille: Bibliothèque Braille Romande (BBR), Genève

Version audio: Bibliothèque Sonore Romande (BSR), Lausanne

Délai de rédaction pour la prochaine parution ordinaire:
mercredi 24 avril 2024



imprimé en
suisse





FSA

Fédération suisse des
aveugles et malvoyants

Ne pas se relâcher maintenant!



L'initiative pour l'inclusion n'est pas encore gagnée!
Actuellement, il nous manque environ 40'000 signatures
(état: début mars 2024)

Aidez-nous dans le sprint final!
Vous pouvez commander des formulaires de signature (affranchis) à markom@sbv-fsa.ch.



Votre don en bonnes mains.

Ce code QR vous mène à la version en ligne au format PDF.

